

## **Des savoirs historiques en contexte**

### **Étude de l'école historiographique rwandaise des années 1970 au génocide des Tutsi**

Entre les années 1970 et le début des années 1990 se constitue au sein de l'Université nationale du Rwanda un champ disciplinaire historique, autour d'un ensemble de professeurs (tous des hommes) formés à l'étranger, notamment en France et en Belgique, et d'étudiant·e·s rédigeant une centaine de mémoires de licence (équivalents du master) consacrés à l'histoire locale du pays, sous forme notamment de monographies de lignages, de régions ou de missions. Durant cette période également, la faculté des lettres, dont fait partie le département d'histoire, est le théâtre d'âpres oppositions scientifiques et politiques, singulièrement après son transfert sur un nouveau campus à Nyakinama au nord du pays en 1981. Ce projet de recherche vise à étudier la production historique rwandaise de l'époque en l'articulant à son contexte de production au sein de la faculté des lettres et plus généralement au Rwanda, traversé par les clivages ethno-politiques et régionalistes auxquels le monde universitaire n'échappe pas. Il vise également à mettre en perspective ce champ disciplinaire national avec des enjeux plus larges, notamment à l'échelle continentale, dans un contexte marqué par une revendication accrue de réappropriation des savoirs par les intellectuel·le·s africain·e·s engagé·e·s dans les sphères académiques internationales.

Cette étude évolue entre deux champs historiographiques complémentaires : l'un consacré à l'histoire des universités et des milieux universitaires en Afrique depuis les dernières années de la période coloniale<sup>1</sup>, l'autre aux « historiographies d'ailleurs », c'est-à-dire aux savoirs académiques historiens forgés en Afrique, en Asie et dans les espaces sud-américains<sup>2</sup>. Dans ces deux champs pourtant, le Rwanda fait figure de parent pauvre. La bibliographie concernant l'université nationale est maigre<sup>3</sup>, même si l'on peut y adjoindre quelques travaux sur l'enseignement secondaire depuis l'époque coloniale<sup>4</sup>. Sur la production historique, on ne dispose guère que d'un article de Jean-Pierre Chrétien sur l'historiographie rwandaise sur le temps long<sup>5</sup>, de quelques articles sur celui qui est considéré comme le premier historien, l'abbé Alexis Kagame, qui enseigna à l'université jusqu'à son décès en 1981<sup>6</sup>, et de quelques textes sur l'écriture et les « politiques de l'histoire » dans le Rwanda post-génocide<sup>7</sup>.

Ce projet s'inscrit dans la continuité de mes recherches doctorales et de mes travaux antérieurs sur l'histoire du Rwanda et du génocide des Tutsi. Dans le cadre de ces recherches, je me suis beaucoup appuyé sur l'historiographie rwandaise, non seulement les références les plus connues, mais également les ouvrages et articles publiés au Rwanda et les mémoires d'étudiant·e·s de l'université nationale qui font très largement l'objet de ce projet. Cette attention à la production historique rwandaise s'est concrétisée par la réédition des articles de

---

<sup>1</sup> Ajayi, Goma et Johnson, 1996 ; Assié-Lumumba, 2006 ; Blum, 2017 ; Blum, Guidi et Rillon, 2016 ; Burton, 2020 ; Charton, 2002 ; Michel, 2012 ; Nwauwa, 1996.

<sup>2</sup> Falola, 2011 ; Kouamé, 2014 ; Kouamé, Meyer et Viguié, 2020 ; Prakash, 2011.

<sup>3</sup> Lenoble-Bart, 2015 ; Nduwayo, 2013, 2014.

<sup>4</sup> Carney, 2012 ; Erny, 2002, 2003 ; Ruterana, 1987 ; Ruterandongozi, 1989 ; Sezirahiga, 1988.

<sup>5</sup> Chrétien, 2010.

<sup>6</sup> Karangwa, 2002 ; Saur, 2013 : 268-282 ; Vidal, 1991 : 45-61.

<sup>7</sup> Jessee, 2017 ; Mathys, 2017 ; Newbury et Newbury, 2000.

l'historien Emmanuel Ntezimana, décédé en 1995. L'ouvrage qui en est issu, réalisé en collaboration avec Françoise Imbs, sera publié en juin 2021<sup>8</sup>.

Trois principaux axes guident la réflexion que je souhaiterais mener dans ce projet.

- Dans un premier temps, il s'agira d'étudier la construction sociale et politique d'un champ disciplinaire dans une université par ailleurs en construction jusqu'au début des années 1980. Tandis que l'Université nationale du Rwanda (UNR) est fondée dès 1963, un an après l'indépendance, un cursus de licence d'histoire n'y est créé qu'en 1975. Outre le contexte et les modalités de cette création, il s'agira de revenir sur les programmes de cours, sur le profil des professeur·e·s (qui se « rwandisent » progressivement dans les années 1980) et des étudiant·e·s, ou sur les choix de parcours et de carrières, notamment pour ceux (aucune femme n'est concernée jusqu'à la fin de la période étudiée) qui font le choix de poursuivre leur formation à l'étranger, en France, en Belgique ou au Canada essentiellement. En somme, ce premier axe se propose de dresser les contours d'un « monde historien » – tout au plus une centaine de personnes pendant la période considérée – dans une approche essentiellement prosopographique<sup>9</sup>. On évoquera également la place des historien·ne·s rwandais·e·s dans l'historiographie continentale et leur participation aux grandes entreprises des années 1970 et 1980, notamment les colloques continentaux régulièrement organisés dans les capitales universitaires, y compris au Rwanda en 1985<sup>10</sup>, et le projet d'écriture d'une « histoire générale de l'Afrique » sous l'égide de l'Unesco<sup>11</sup>.
- Un second axe, davantage centré sur les contenus et la production scientifique elle-même (ouvrages, articles publiés à l'étranger et au Rwanda, thèses et mémoires de licence), s'intéressera au dialogue entre des pratiques académiques issues d'une méthode historique forgée essentiellement en Europe, et les modalités d'écriture et/ou de transmission de l'histoire propres à la société rwandaise, laquelle se caractérise par une littérature historique orale d'une grande richesse<sup>12</sup>. On se demandera quelle place est faite à cette littérature historique orale dans la production académique et comment l'une et l'autre s'enrichissent et s'influencent mutuellement<sup>13</sup>. On interrogera ainsi la frontière entre histoire écrite et histoire orale et on montrera comment les historien·ne·s rwandais·e·s participent à la redéfinition d'une écriture localement située de l'histoire.
- Au croisement de ces deux premiers axes de réflexion (histoire sociale des milieux académiques d'une part, histoire des savoirs et de la production scientifique d'autre part), le troisième axe de cette recherche envisage d'explorer l'articulation entre les savoirs académiques forgés à l'université et les conflits sociaux et politiques dans le pays. L'histoire académique et le milieu historien sont en effet tout au long de la période un terrain d'affrontements : enjeux autour de la représentativité « ethnique » et régionale des enseignant·e·s et des étudiant·e·s, participation aux débats politiques,

---

<sup>8</sup> Piton et Imbs, 2021. Au moment d'écrire ces lignes, le manuscrit définitif a été accepté et le travail éditorial est engagé.

<sup>9</sup> Université nationale du Rwanda, 1988.

<sup>10</sup> Université nationale du Rwanda, 1986.

<sup>11</sup> Maurel, 2014.

<sup>12</sup> Nkurikiyimfura, 1987 ; Vansina, 2000.

<sup>13</sup> Gayibor, Juhé-Beaulaton et Gomgnimbou, 2013.

rôle de certain·e·s dans la dynamique génocidaire, présence d'autres parmi les victimes du génocide ou des tueries d'opposant·e·s. Il ne s'agira pas seulement de revenir sur la dimension factuelle de ces affrontements mais aussi de réfléchir aux rapports entre les savoirs historiques et le(s) pouvoir(s) et engagements politiques.

La première étape du projet, déjà bien entamée et qui ne devrait pas excéder deux mois, consistera à achever de délimiter le champ des publications prises en compte dans l'étude. Au cours de mon doctorat, j'ai travaillé plusieurs semaines au sein de la bibliothèque rwandaise de la *National University of Rwanda* à Huye<sup>14</sup>. J'ai notamment entrepris d'y photographier plusieurs dizaines de mémoires d'étudiant·e·s de licence sur la centaine soutenue entre 1978 et 1993. La collection reste à compléter mais elle est déjà représentative de la production historique de la période, si l'on y adjoint les thèses, articles et autres publications des historiens de profession<sup>15</sup>, exerçant au Rwanda ou à l'étranger. J'ai notamment procédé à un inventaire systématique des revues *Études rwandaises* et *Dialogue*, principales publications périodiques diffusant des travaux scientifiques dans le pays durant la période considérée. Par ailleurs, le catalogue bibliographique raisonné – et quasi-exhaustif – publié à Tervuren en 1987 constitue un outil de travail fondamental pour identifier l'ensemble des publications de nature historique<sup>16</sup>, de même plus récemment que les bibliographies mises en ligne ou éditées par François Lagarde<sup>17</sup>.

Dans un second temps, cette recherche s'appuiera sur un corpus d'archives dans plusieurs pays. Au Rwanda, outre les archives de l'université à Huye nécessitant un séjour d'environ deux mois<sup>18</sup>, j'ai d'ores et déjà à disposition un ensemble documentaire retrouvé aux archives de la province du nord à Musanze pendant mon doctorat<sup>19</sup>. Cet ensemble concerne le campus de la faculté des lettres à Nyakinama et notamment les conflits qui s'y déroulent au cours des années 1980, tant chez les étudiant·e·s que parmi l'équipe pédagogique<sup>20</sup>. Dans les mêmes archives de Musanze, j'ai également retrouvé de nombreux documents concernant l'université et le campus de Nyakinama pendant la guerre civile entre 1990 et 1994. En dehors du Rwanda, je souhaiterais travailler également plusieurs semaines aux archives diplomatiques à La Courneuve et à Nantes<sup>21</sup>. Dans la mesure où l'essentiel des coopérant·e·s étranger·e·s travaillant dans le département d'histoire et à la faculté des lettres étaient français·e·s, il y a

---

<sup>14</sup> Nom actuel de l'UNR.

<sup>15</sup> Quoique conscient des limites d'une telle définition, j'entends ici l'ensemble des Rwandais ayant soutenu une thèse de doctorat d'histoire, ou d'une discipline connexe (science politique notamment).

<sup>16</sup> Hertefeld et Lame, 1987.

<sup>17</sup> Lagarde, 2012, 2014.

<sup>18</sup> Je souhaiterais essentiellement travailler dans les fonds dits de la « bibliothèque rwandaise », conservés dans la bibliothèque principale de l'université.

<sup>19</sup> Au cours de mon doctorat, des dossiers concernant l'UNR ont aussi été compilés à la bibliothèque des Dominicains à Kigali (Centre dominicain de recherche et de pastorale).

<sup>20</sup> Je formule l'hypothèse qu'il s'agit de dossiers transmis par Ferdinand Nahimana, professeur d'histoire au campus et proche du président de la république, au préfet de Ruhengeri d'alors, Protais Zigiranyirazo.

<sup>21</sup> Ministère des Affaires étrangères (direction des archives), *Série Afrique-Levant, sous-série Rwanda, 1960-1965 (65QO)*, La Courneuve, non daté ; Ministère des Affaires étrangères (direction des archives), *Série Afrique-Levant, sous-série Rwanda, 1966-1972 (65QO)*, La Courneuve, non daté ; Ministère des Affaires étrangères (direction des archives), *Série Afrique, sous-série Rwanda, 1973-1983 (347QO)*, La Courneuve, octobre 2014 ; Centre des archives diplomatiques de Nantes, *État de versement des archives rapatriées de l'ambassade de France à Kigali (dates extrêmes : 1960-1988)*, juin 1993 ; Centre des archives diplomatiques de Nantes, *État de versement des archives rapatriées du consulat de France à Kigali (dates extrêmes : 1970-1988)*, juin 1993 ; Centre des archives diplomatiques de Nantes, *État de versement des archives rapatriées de l'ambassade de France à Kigali (dates extrêmes : 1966-1994)*, juin 1994. Ce dernier inventaire concerne les documents rapatriés en urgence pendant le génocide.

fort à parier que ces archives recèleront également une documentation précieuse, d'autant que la France a joué un rôle crucial lors du transfert du campus en 1981<sup>22</sup>. J'envisage de m'appuyer aussi sur des archives privées, recueillies auprès de coopérant·e·s français·e·s (des contacts existent déjà à ce sujet avec Françoise Imbs et Annie Bart) et de professeurs voire d'étudiant·e·s rwandais·e·s. Enfin, en fonction du temps disponible, on pourra envisager un bref séjour (deux semaines) à l'Université Laval au Québec où se trouvent les archives du fondateur et premier directeur de l'université, Georges-Henri Lévesque, ces archives pouvant notamment documenter l'enseignement et la recherche en histoire pour la période au cours de laquelle ce dernier a dirigé l'UNR, de sa fondation en 1963 à la nomination d'un premier recteur rwandais en 1971<sup>23</sup>. Je souhaiterais enfin mener des entretiens, en France et au Rwanda, ce qui a déjà été commencé au cours de ma thèse.

Sur la base de cette recherche, plusieurs publications sont envisageables au cours de l'année de post-doctorat. Je souhaiterais tout d'abord collaborer au second volume de l'*Encyclopédie des historiographies*, consacré aux « figures, écoles et débats historiographiques »<sup>24</sup>. Plusieurs notices ont déjà été proposées aux coordinatrices sur la base de la documentation à ma disposition<sup>25</sup>. Je souhaiterais également proposer à une revue à comité de lecture un article sur les conflits au sein de la faculté des lettres de Nyakinama et la manière dont ils s'articulent aux positionnements historiographiques et historiens entre 1981 et 1994. À plus long terme, cette année de post-doctorat pourrait enfin être l'occasion de réfléchir à des projets de mise en ligne et/ou de réédition de travaux examinés dans l'étude, notamment des mémoires d'étudiant·e·s particulièrement importants et difficilement accessibles.

Au sein du Laboratoire d'Excellence haStec, ce projet pourrait s'intégrer tout particulièrement à l'axe 5 : « Mondes sociaux, espaces et productions de savoirs ». Dans la ligne de cet axe au sein duquel sont examinés les relations entre les savoirs et les individus et/ou groupes qui les produisent, mon projet envisage en effet de penser un champ disciplinaire, ici l'histoire académique, en lien avec les contextes sociaux et politiques dans lequel il s'insère. Mes recherches s'inscrivant dans le domaine des études africaines, ma demande de rattachement au laboratoire partenaire IMAf me paraît faire sens, ce laboratoire étant en outre par son axe 1 (« Fabrique et circulation des savoirs ») particulièrement engagé dans les recherches sur la production et la circulation des savoirs en/sur l'Afrique.

---

<sup>22</sup> D'après les inventaires disponibles, dans ces archives figurent également des papiers de l'abbé historien Alexis Kagame, particulièrement utiles pour ce projet.

<sup>23</sup> Anick Arsenaault, *Répertoire numérique du fonds Georges-Henri Lévesque (P151)*, Université Laval, avril 2007. Parmi les dossiers de ce fonds, on utiliserait notamment les dossiers de la sous-série P151/C/3 concernant le passage de Georges-Henri Lévesque au Rwanda.

<sup>24</sup> Coordonné par Nathalie Kouamé (Université de Paris, Cessma) et Aurélia Michel (Université de Paris, Cessma), ce second volume est prévu pour 2022.

<sup>25</sup> Ces notices concernent les historiens Alexis Kagame, Ferdinand Nahimana et Emmanuel Ntezimana. Une notice plus générale est envisagée sur l'historiographie rwandaise des années 1970 et 1980.

**Bibliographie indicative<sup>26</sup>**

- AJAYI J. F. Ade, GOMA Lameck K. H. et JOHNSON G. Ampah (1996), *The African Experience with Higher Education*, Accra/Londres/Athens, Association of African Universities/James Currey/Ohio University Press.
- ASSIE-LUMUMBA N'dri T. (2006), *Higher Education in Africa. Crises, Reforms and Transformation*, Dakar, Codesria.
- BLUM Françoise (2017), « Trajectoires militaires et reconversions. À propos de la Fédération des étudiants d'Afrique noire en France (FEANF) et des années 1968 », *Genèses*, n° 107, p. 106-130.
- BLUM Françoise, GUIDI Pierre et RILLON Ophélie (2016), *Étudiants africains en mouvements. Contribution à une histoire des années 1968*, Paris, Publications de la Sorbonne.
- BURTON Éric (2020), « Decolonization, the Cold War, and Africans' routes to higher education overseas, 1957-65 », *Journal of Global History*, vol. 15, n° 1, p. 169-191.
- CARNEY James Jay (2012), « 'Far from having unity, we are trending towards total disunity': the Catholic Major Seminary in Rwanda, 1950-62 », *Studies in World Christianity*, vol. 18, n° 1, p. 82-102.
- CHARTON Hélène (2002), « La genèse ambiguë de l'élite kényane : origines, formations et intégration de 1945 à l'indépendance », thèse de doctorat, Université Paris 7 Denis Diderot.
- CHRETIEN Jean-Pierre (2010), « Les aventures de la conscience historique au Rwanda », *Esprit*, p. 269-288.
- ERNY Pierre (2002), *L'École coloniale au Rwanda (1900-1962)*, Paris, L'Harmattan.
- (2003), *L'Éducation au Rwanda après l'indépendance (1962-1980)*, Paris, L'Harmattan.
- FALOLA Toyin (2011), « African Historical Writing », in SCHNEIDER Axel et WOOLF Daniel (dir.), *The Oxford History of Historical Writing*, volume 5 : Historical Writing Since 1945, New York, Oxford University Press, p. 399-421.
- GAYIBOR Nicoué T., JUHE-BEAULATON Dominique et GOMGNIMBOU Moustapha (dir.) (2013), *L'Écriture de l'histoire en Afrique. L'oralité toujours en question*, Paris, Karthala.
- HERTEFELT Marcel (d') et LAME Danielle (de) (1987), *Société, culture et histoire du Rwanda. Encyclopédie bibliographique, 1863-1980/87*, 2 volumes, Tervuren, Musée royal de l'Afrique centrale.
- JESSEE Erin (2017), *Negotiating Genocide in Rwanda. The Politics of History*, New York, Palgrave Macmillan.
- KARANGWA Jean de Dieu (2002), « L'abbé Alexis Kagame : un érudit engagé », dans QUAGHEBEUR Marc et al. (dir.), *Figures et paradoxes de l'histoire au Burundi, au Congo et au Rwanda*, Kinshasa/Paris/Bruxelles, Celibeco/L'Harmattan/Archives et musées de la littérature, p. 401-433.

---

<sup>26</sup> Sont mentionnées dans cette bibliographie les seules références citées dans le projet ci-dessus.

- KOUAME Nathalie (dir.) (2014), *Historiographies d'ailleurs. Comment écrit-on l'histoire en dehors du monde occidental ?*, Paris, Karthala.
- KOUAME Nathalie, MEYER Éric P. et VIGUIER Anne (dir.) (2020), *Encyclopédie des historiographies : Afrique, Amériques, Asies*, volume 1 : Sources et genres historiques, Paris, Presses de l'Inalco (URL : <http://books.openedition.org/pressesinalco/21819>, consulté le 14 février 2021).
- LAGARDE François (2012), *Rwanda, 1990-2011. Une bibliographie*, Austin, The University of Texas.
- (2014), *Mémorialistes et témoins rwandais (1994-2013). Bibliographie critique*, Paris, L'Harmattan.
- LENOBLE-BART Annie (2015), « La création d'une université nationale rwandaise par les Dominicains (1963) », in LENOBLE-BART Annie (dir.), *Missionnaires et églises en Afrique et à Madagascar (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*, Turnhout, Brepols, p. 489-501.
- MAUREL Chloé (2014), « L'Histoire générale de l'Afrique de l'Unesco. Un projet de coopération intellectuelle internationale d'esprit afro-centré (1964-1999) », *Cahiers d'études africaines*, n° 215, p. 715-737.
- MATHYS Gillian (2017), « Bringing History Back In: Past, Present, and Conflict in Rwanda and the Eastern Democratic Republic of Congo », *Journal of African History*, vol. 58, n° 2, p. 465-487.
- MICHEL Marc (2012), « La genèse des universités en Afrique "d'expression française", de la Seconde Guerre mondiale aux années 1970 », in FREMIGACCI Jean, LEFEUVRE Daniel et MICHEL Marc (dir.), *Démontages d'empires*, Paris, Riveneuve.
- NDUWAYO Léonard (2013), *L'Université nationale du Rwanda : cinquantième, 1963-2013. De l'Institut Saint-Jean à NUR*, Lille, Éditions Sources du Nil.
- (2014), *Une nouvelle page de la nouvelle université rwandaise. De Georges-Henri Lévesques à Mike O'Neil*, Paris, Les Impliqués.
- NEWBURY Catharine et NEWBURY David (2000), « Bringing the Peasants Back In. Agrarian Themes in the Construction and Corrosion of Statist Historiography in Rwanda », *The American Historical Review*, vol. 105, n° 3, p. 832-877.
- NKURIKIYIMFURA Jean-Népomucène (1987), « Les récits historiques rwandais : histoire ancienne ou source d'une histoire précoloniale ? », *Études rwandaises*, vol. 1, n° 4, p. 457-461.
- NWAUWA Apollos O. (1996), *Imperialism, Academe and Nationalism. Britain and University Education for Africans, 1860-1960*, Londres/Portland, Frank Cass.
- PITON Florent et IMBS Françoise (2021), *Emmanuel Ntezimana (1947-1995). Être historien et citoyen engagé au Rwanda*, Toulouse, Presses universitaires du Midi, à paraître.
- PRAKASH Gyan (2011), « Postcolonial Criticism and History: Subaltern Studies », in SCHNEIDER Axel et WOOLF Daniel (dir.), *The Oxford History of Historical Writing*, volume 5 : Historical Writing Since 1945, New York, Oxford University Press, p. 74-92.
- RUTERANA Jean-Marie Vianney (1987), « Le groupe scolaire de Butare (1929-1962) », mémoire de licence, Université nationale du Rwanda.

- RUTERANDONGOZI Justin (1989), « Le clergé au Rwanda. Histoire de l'éducation ecclésiastique au Rwanda (1904-1950) », mémoire de licence, Université nationale du Rwanda.
- SAUR Léon (2013), « Catholiques belges et Rwanda : 1950-1964. Les pièges de l'histoire », thèse de doctorat, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
- SEZIRAHIGA Jeanne-Françoise (1988), « L'enseignement secondaire féminin au Rwanda des origines à 1970 », mémoire de licence, Université nationale du Rwanda.
- UNIVERSITE NATIONALE DU RWANDA (1986), *Les Réactions africaines à la colonisation en Afrique centrale. Actes du colloque international d'histoire, 06-10 mai 1985*, Ruhengeri.
- (1988), *Université nationale du Rwanda, 25 ans après*, Butare, Éditions de l'Université nationale.
- VANSINA Jan (2000), « Historical Tales (*Ibiteekerezo*) and the History of Rwanda », *History in Africa*, n° 27, p. 375-414.
- VIDAL Claudine (1991), *Sociologie des passions (Côte-d'Ivoire, Rwanda)*, Paris, Karthala.